



COMMUNIQUÉ

Pour transmission immédiate

LA SEMAINE DES GRANDS PRIX CYCLISTES DE QUÉBEC ET DE MONTRÉAL EST LANCÉE

Québec, le mercredi 7 septembre 2011 – Avec l'arrivée des ProTeams hier, les Grands Prix Cyclistes de Québec et de Montréal (GPCQM), épreuves de l'UCI WorldTour sont lancés.

Deux nouveautés principales sont au programme de cette deuxième édition. La première est **une boucle de plus**, rajoutée à chacune des deux épreuves. La raison est simple. À proximité des Championnats du monde (25 septembre à Copenhague, Danemark) les coureurs ont besoin de courses longues et dures. Les deux épreuves dépasseront les 200 kilomètres (16 tours à Québec pour un total de 201 km, 17 tours à Montréal pour un total de 205 km).

La seconde nouveauté est le **Challenge Sprint Pro**. Testé l'an dernier avec des concurrents canadiens, l'épreuve mise sur pied par Serge Arsenault prend son envol avec 24 participants, dont 22 représentants des équipes des Grand Prix Cyclistes et deux Canadiens qualifiés dans le Challenge Sprint Canada. Ils s'affronteront sur un kilomètre sur la Grande Allée de Québec le 8 septembre à 16h. Le principe est simple et très excitant : il faut battre ses adversaires pour se qualifier au tour suivant jusqu'à la finale. L'Union Cycliste Internationale (UCI) soutient cette initiative qui pourrait avoir un avenir mondial dans le futur.

Référant à la participation volontaire de toutes les ProTeams au Challenge Sprint Pro, Charly Mottet, Manager Sport au GPCQM, a déclaré : « toutes les équipes ont accueilli avec enthousiasme cette épreuve et alignent un coureur. C'est un bon signe. » La dotation du Challenge Sprint Pro est de 19 740 Euros. Le vainqueur pourrait obtenir jusqu'à 5 320 Euros.

Le **Grand Prix Cycliste de Québec** est couru sur un circuit exigeant, pour puncheurs, c'est-à-dire pour coureurs capables de placer une accélération violente dans les pentes du Vieux Québec pour s'imposer. La pente de la côte de la Montagne atteint une inclinaison de 13%. « Sur un tel parcours, il faut être opportuniste et savoir se placer. C'est un circuit magnifique, » a ajouté Charly Mottet au sujet du parcours.

Le **Grand Prix Cycliste de Montréal** est une épreuve difficile sur le circuit du mont Royal, rôdé par l'expérience des Jeux olympiques de 1976 et du Grand Prix des Amériques dans les années 80. Les vrais grimpeurs peuvent s'y exprimer et les puncheurs ont aussi leur chance. La côte Camilien-Houde de 1,8 km de longueur et un pourcentage moyen de 8%, sera escaladée 17 fois. Elle ne pardonnera pas la moindre faiblesse. L'enthousiasme du public dans l'ascension, indispensable aux coureurs, crée une atmosphère de Tour de France.

« Quand j'ai entendu l'ovation du public de Montréal sur le podium l'an dernier, j'ai ressenti quelque chose de très fort, » a déclaré le canadien Ryder Hesjedal de Team Garmin-Cervélo, troisième du Grand Prix Cycliste de Montréal en 2010.

Le **peloton** est encore plus relevé que pour la première édition. Le bouche à oreille a fonctionné et de nombreux coureurs ont demandé à leurs directeurs sportifs de venir au Québec. Avec quatre des onze premiers du dernier Tour de France (Samuel Sanchez, Thomas Danielson, Jean-Christophe Peraud et Pierre Rolland), mais aussi le numéro 2 mondial Philippe Gilbert, l'homme de la saison 2011, Edvald Boasson Hagen, Robert Gesink, le vainqueur de Montréal, Ryder Hesjedal, Levi Leipheimer, George Hincapie, John Gadret, quatrième du dernier Tour d'Italie, Sandy Casar et bien d'autres, le plateau est très relevé et la liste des favoris est longue.

« Je viens au Québec pour gagner, » a affirmé Philippe Gilbert. Seulement six points séparent Philippe Gilbert de Cadel Evans au classement de l'UCI WorldTour (574 contre 568).

Les **enjeux** sont nombreux et divers. Pour Philippe Gilbert, il s'agit de confirmer sa position de favori mais aussi de détrôner Cadel Evans du sommet du classement mondial. Les 40 points UCI attribués au vainqueur de chacune des courses lui permettraient de reprendre la place d'honneur qu'il détenait en début de saison. Pour de nombreux coureurs, c'est également de marquer des points UCI qui permettent à leurs équipes de rester dans la hiérarchie du WorldTour. Pour les équipes, il faut marquer des points qui permettent de conserver la licence WorldTour délivrée par l'UCI.

« Ce sont des courses importantes pour toutes les équipes. Parce que l'on sait qu'elles sont bien organisées, que les parcours sont beaux, qu'il y a du monde mais aussi parce qu'en fin de saison, toutes les équipes ont besoin de marquer des points pour le classement mondial, » a affirmé Vincent Lavenu, directeur de l'équipe AG2R-La Mondiale.

Le WorldTour, c'est le circuit mondial qui, de janvier à octobre, met aux prises les représentants des 18 ProTeams aux quatre coins du monde. Il comprend les « historiques », le Tour de France, Paris-Roubaix, Liège-Bastogne-Liège, et des épreuves plus récentes comme nos Grands Prix. Chaque épreuve rapporte des points aux coureurs et aux équipes les mieux classés. Les 27 étapes du circuit UCI WorldTour sont disputées dans onze pays du monde, du Tour Down Under en janvier au Tour de Lombardie en octobre.

Les Grands Prix Cyclistes Québec – Montréal

L'Organisation Grands Prix Cyclistes Québec – Montréal a obtenu de l'UCI en 2009 les deux premières licences pour des épreuves du circuit ProTour (devenu WorldTour en 2011) en Amérique. L'organisation est responsable de la planification et de la présentation des épreuves de Québec et de Montréal de 2010 à 2014. Veuillez consulter le site internet www.gpcqm.ca pour plus de détails sur ces courses du plus haut calibre de cyclisme mondial.

Pour de plus amples renseignements :

Hélène Lapointe

Responsable des communications et relations media

Grands Prix Cyclistes Québec-Montréal

Cell. : (514) 378-2677

hlapointe@gpcqm.ca

www.gpcqm.ca